



À L'AIDE



Monsieur Le Préfet,

L'union santé Départementale CGT17 et la Cfdt départementale 17 viennent par cette lettre ouverte, vous interpeller et demander votre aide, quant à la situation du foyer de l'Enfance de Charente-Maritime et la dégradation exponentielle de la qualité de prise en charge des enfants confiés, pour la majeure partie d'entre eux, par la justice.

Cet établissement public accueille des enfants avec des troubles de plus en plus complexes, qu'ils soient psychiatriques, du comportement ou de problématiques sexuelles. Les établissements de soin ne parviennent plus à apporter de réponse cohérentes et adaptées, ce qui pousse les professionnels du FDE, éducateurs non soignants, à pallier cette carence de soins sans en avoir les moyens humains (en nombre et en qualification), avec des chambres inadaptés (chambre multiples).

Beaucoup de ces enfants sont victimes, quasi quotidiennement, de violences, et ce dans un trop grand silence, malgré les écrits des éducateurs.

Violences physiques et/ou psychologiques, injures, de plus en plus fréquentes et intenses, commises par d'autres enfants, eux-mêmes victimes dans leur parcours de vie.

Violences sexuelles, OUI, Monsieur Le Préfet, il arrive que certains enfants se fassent sexuellement agresser, même violer par des pairs et ce dans une certaine indifférence. Malgré les demandes de correctifs depuis très longtemps, comme la fin des chambres multiples par exemple, rien n'est fait, faute de place et de moyen.

Violences sur les agents, par des enfants de plus en plus abîmés, face à des personnels de moins en moins formés. Agents qui sont amenés trop souvent à se mettre en danger, en témoignent ne serait-ce que les intrusions récentes, les menaces au couteau, et les multiples arrêts recensés, et ce bien sûr en plus des injures, menaces et violences quotidiennes. Les appels aux services d'urgences se multiplient, et les actes de contentions nécessaires ne sont pas sans conséquences sur les jeunes et les agents obligés d'agir ainsi, comme ils le peuvent.

Ces conditions sont inacceptables, elles entraînent un turn-over considérable de contractuels qui ne restent pas, et surtout de professionnels expérimentés qui partent, épuisés, à bout de souffle de devoir défendre sans cesse leurs valeurs éducatives, et ne supportant plus l'insupportable. Alors que ces enfants ont besoin de stabilité, c'est la base !

Sommes-nous réellement en protection de l'enfance ?

Une enquête éloquente sur les Risques Psycho-Sociaux commencée il y a plus de 2 ans et non aboutie le serait encore plus aujourd'hui.

Les professionnels n'en peuvent plus ! face à cette violence grandissante, ils ne se sentent pas entendus, protégés, considérés par une direction aux choix managériaux, parfois brutaux et au budget mortifère.

Si vous n'intervenez pas **Monsieur Le Préfet**, pour mettre un terme à cette gestion catastrophique grandissante depuis plusieurs mois, pour ces enfants et les agents chargés de les protéger, vous les priverez d'une partie de leur humanité, de leur intégrité et participerez à la potentielle transformation de ces victimes d'aujourd'hui en bourreaux de demain !

Vous l'avez compris, monsieur Le Préfet, nous faisons donc autant un appel à votre cœur d'homme, de citoyen, qu'à votre humanité pour que les enfants du foyer de l'enfance de Charente-Maritime retrouvent des regards d'enfants avec l'espoir de jours meilleurs. Pour que les professionnels, portés par une éthique malmenée, retrouvent les valeurs qui les ont poussés à accompagner ces enfants.

Il y a un adage qui dit : « **que si l'on sauve un enfant, on sauve le monde !** »

Et bien Monsieur Le Préfet, le monde de la Protection de l'Enfance vous regarde : **SAUVEZ-LE !**

Le secrétaire Général de L'USD CGT 17

Vincent TRANQUARD

Le secrétaire général de Cfdt Santé 17

Gilles VALLEE